

# Antoine Poncet

## Sculpteur



LOUIS MONIER/  
BRIDGEMAN IMAGES

Il est des artistes qui, loin des paillettes, du bling-bling et des projecteurs, construisent patiemment une œuvre, dans une logique formelle originale et rigoureuse. Ancien assistant de Jean Arp (1886-1966), qui l'orienta vers une forme très pure d'abstraction, devenu discrètement à la fin de sa carrière, en 2009, président de l'Académie des beaux-arts, où son urbanité faisait merveille, le sculpteur Antoine Poncet était de ceux-là. Il est mort à Châtillon (Hauts-de-Seine), samedi 13 août, à 94 ans.

Né à Paris, le 5 mai 1928, c'était un enfant de la balle : petit-fils de l'artiste Maurice Denis (1870-1943) - membre du groupe des Nabis -, fils du peintre Marcel Poncet (1894-1953), il est d'abord formé par son père à des techniques artisanales, vitrail et mosaïque. La famille s'installe en Suisse, en 1938, et c'est là qu'Antoine Poncet découvre la sculpture, en suivant, à Zurich, l'enseignement de Germaine Richier (1902-1959).

En 1947, il s'installe à Paris, dans l'ancien atelier du sculpteur Antoine Bourdelle (1861-1929), un ami proche de ses parents, auquel il doit son prénom. Il suit, à l'Académie de la Grande Chaumière, les leçons d'Ossip Zadkine (1890-1967), fréquente Constantin Brancusi (1876-1957), participe avec succès à des salons destinés aux jeunes artistes. Avec tant de bonnes fées autour de lui, il aurait pu voler tout de suite de ses propres ailes, mais il préfère entrer, en 1952, à l'atelier de Jean Arp, dont il restera l'assistant et le praticien jusqu'en 1955. Ce dernier le convertit définitivement aux charmes de l'abstraction, à une époque où, entre figuratifs et abstraits, les artistes étaient sommés de choisir clairement leur camp.

### Art et urbanisme

Ses œuvres de cette période sont clairement marquées par le travail de Jean Arp, notamment par des rondeurs très organiques, des formes apparemment naturelles. Il s'émancipe progressivement, et c'est un jeune artiste déjà original qui remporte, en 1955, le prix fédéral de sculpture en Suisse, ce qui lui permet de représenter son pays d'adoption à la Biennale de Venise, l'année suivante. Il lui faut toutefois attendre 1959 pour avoir sa première exposition personnelle à Paris, chez la pétulante galeriste Iris Clert, qui fut ensuite une des égéries du Nouveau Réalisme. Le succès est au rendez-vous, notamment grâce à la rencontre qu'il fait alors de l'Américain (d'origine canadienne) Nathan Cummings (1896-1985).

**5 MAI 1928** Naissance à Paris  
**1956** Représente la Suisse à la Biennale de Venise  
**1983** Obtient le prix Henry Moore du Musée d'Hakone, au Japon  
**2009** Président de l'Académie des beaux-arts  
**13 AOÛT 2022** Mort à Châtillon (Hauts-de-Seine)

était aussi un philanthrope, et ce trait commun contribua à forger leur amitié : Poncet était, en effet, soucieux de la condition sociale de ses contemporains, ce qui le rapprocha de l'architecte André Bloc (1896-1966). Ce dernier avait créé, en 1951, le groupe Espace, auquel le sculpteur adhéra, soucieux de rapprocher l'art et l'urbanisme dans la perspective d'améliorer le cadre de vie.

On ne peut mieux décrire l'art de Poncet que ne le fit Jacques Michel dans *Le Monde* (11 septembre 1969), à l'occasion de l'exposition de la collection Cummings à Paris, au Palais Galliera : « Antoine Poncet a trouvé en Nathan Cummings le mécène providentiel qui a financé quelque trois années de labeur dans la région marbrière de Carrare. (...) Il se dégage toujours de ces sculptures quelque idée de défi. A l'équilibre d'abord : ainsi, ces grands monolithes joliment nommés Oreillard, Passevent, Rougecoquille, Pulperose, Ailesgorie, reposent sur une base étroite et se déploient en mouvements amples, faisant poids et contrepoids. Monumentales, elles veulent toujours donner une impression de légèreté ; lourdes, elles vont à l'air, semblent érodées par lui. (...) Les pleins sont évidés et la résistance de la pierre pliée à la merci de l'imagination. Voici une sculpture qui n'appartient pas au système construit ni à celui de l'assemblage. Malgré leur complexité, ces œuvres sont toutes d'un bloc : le minéral informe rejoint ici l'organique et le végétal ; en même temps, l'œuvre savamment élaborée veut paraître quelque chose de naturel tant l'intervention humaine est "effacée" par un labeur ouvrier d'une confondante perfection. »

C'est aussi la longue amitié avec Cummings qui ouvre à Antoine Poncet le marché américain (il expose à New York en 1973, en 1978 et en 1980) et qui le pousse à travailler des sculptures monumentales. Elles se dressent désormais des États-Unis à la Chine, en passant par le Japon. La dernière a été installée en 2020, à Martigny, en Suisse, grâce à l'amitié que lui portait un autre grand collection-

Le Monde  
Le Carnet

Vous pouvez nous faire parvenir vos textes

soit par e-mail :  
carnet@mpublicite.fr  
(en précisant impérativement votre numéro de téléphone et votre éventuel numéro d'abonné ou de membre de la SDL)

soit sur le site :  
https://carnet.lemonde.fr

L'équipe du Carnet reviendra vers vous dans les meilleurs délais pour vous confirmer la parution.

carnet@mpublicite.fr  
https://carnet.lemonde.fr

### AU CARNET DU «MONDE»

#### Décès

##### Irène BELDICEANU

nous a quittés.

Ses obsèques seront célébrées le mercredi 24 août 2022, à 15 heures, en l'église protestante allemande, 25, rue Blanche, Paris 9<sup>e</sup>.

Aurélie et Erwan, ses enfants,  
Jeanne, Alice, Lucien et Erroll, ses petits-enfants,

ont l'immense tristesse de faire part du décès de leur bien-aimé père et merveilleux grand-père.

##### Gérard CASTEX,

survenu le 15 août 2022, dans sa soixante-quatorzième année, à Saint-Malo, près de la mer qu'il aimait tant.

Les obsèques ont eu lieu en famille et dans l'intimité, ce vendredi 19 août, en l'église de Cancale.

Annie Chazel, son épouse,  
Florent Chazel, son fils,  
Éléonore Chazel, sa belle-fille,  
Lucille et Matthieu, ses petits-enfants,  
Parents  
Et amis,

ont la douleur d'annoncer le décès, à Saint-Agrève (Ardèche), le 14 août 2022, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, de

##### François CHAZEL,

sociologue, professeur émérite des Universités à Bordeaux et à Paris-Sorbonne, ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, chercheur associé au GEMASS (Groupe d'étude des méthodes de l'analyse sociologique de la Sorbonne), directeur de l'Institut des sciences humaines appliquées (ISHA) de 1997 à 2006.

La cérémonie d'adieu a eu lieu ce vendredi 19 août, à 15 heures, au Temple de Saint-Agrève, suivie d'une inhumation auprès de ses parents, au cimetière de Saint-Agrève.

M<sup>me</sup> Philippe de Caigny, née Danielle Vallet de Villeneuve, son épouse,  
M. et M<sup>me</sup> Laurent de Caigny, Florence de Caigny, ses enfants,  
Antoine, son petit-fils,

ont l'immense tristesse de faire part du décès de

Philippe de CAIGNY, avocat général honoraire à la Cour de cassation, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 13 août 2022, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Sa messe de funérailles aura lieu le mardi 23 août, à 11 heures, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, Paris 8<sup>e</sup>, suivie de l'inhumation dans la plus stricte